La TOUR DE GARDE

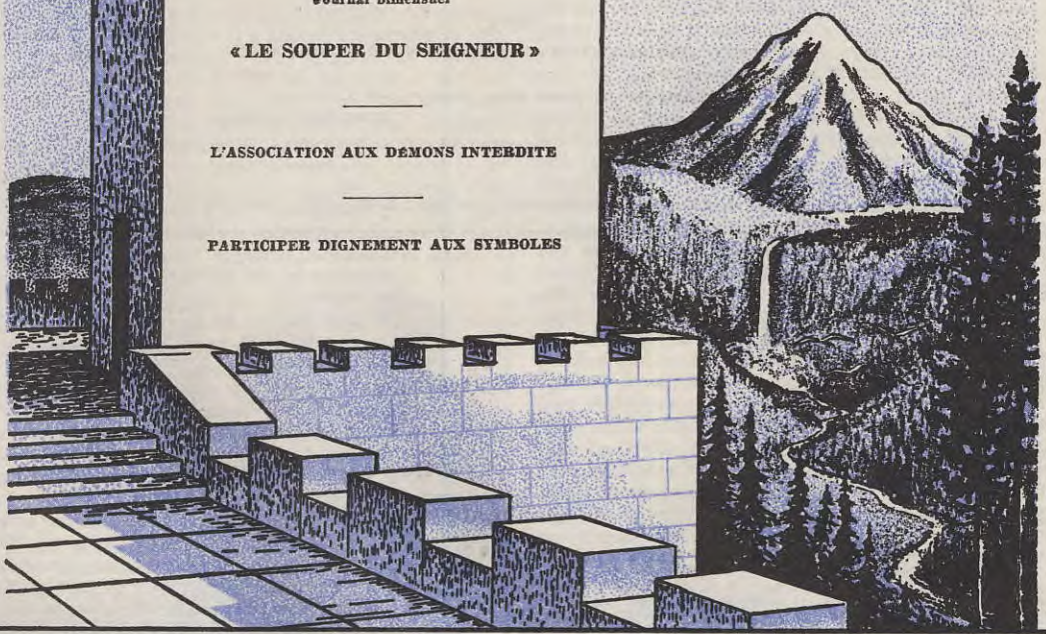
Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MARS 1951
Journal bimensuel

« LE SOUPER DU SEIGNEUR »

L'ASSOCIATION AUX DÉMONS INTERDITE

PARTICIPER DIGNEMENT AUX SYMBOLES



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

« Le souper du Seigneur »	67
L'association aux démons interdite	71
Participer dignement aux symboles	75
Questions des lecteurs	78
Textes et commentaires	78
Soyez « riches en œuvres justes »	80
Fête commémorative 1951	80
Etudes de « La Tour de Garde »	80

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - Vers. Stand. Amér. (angl.)	Le - Vers. de Leeser I. (angl.)
AT - Une Trad. Amér. (angl.)	LXX- Vers. des Sept. (angl.)
Cr - Version de Crampon	Mo - Vers. de J. Moffatt (angl.)
Da - Version de J. N. Darby	NW - Trad. Monde Nouv. (angl.)
Dy - Vers. Cath. Douay (angl.)	Ro - Vers. de Rotherham (angl.)
ED - Emph. Diaglott (angl.)	RS - Vers. Standard Rév. (angl.)
KJ - Vers. Roi Jacques (angl.)	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 235 000 **Prix du numéro: 25 ct.**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Norvégien	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Pangasinan	Cinyanja	Sikololo
Danois	Slovène	Civemba	Slovaque
Espagnol	Suédois	Grec	Tvi
Finnois	Tagala	Ibo	Ukrainien
Français	Visayan	Malayâla	Yorouba
Hollandais		Polonais	Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince	gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. XLIX | 1er Mars 1951 | № 5

« LE SOUPER DU SEIGNEUR »

« Manger le souper du Seigneur.... Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. » — I Cor. 11: 20–26, La.

JÉHOVAH Dieu a préparé une coupe et une table pour le peuple qui porte son grand nom. Heureux et bénis sont les hommes et les femmes qui ont le privilège de participer à la coupe et à la table. Il pourvoit à ces choses afin d'unifier son peuple comme un seul corps, dont tous les membres vivent dans une paix, une aide et un service réciproques.

[2] Dans le monde, des méthodes artificielles sont employées pour essayer d'obtenir l'unité au sein de la société humaine, et cependant tout a tendance à aller sans cesse vers une désunion égoïste; le résultat final est que ,chaque homme lève la main contre son prochain'. Mais l'œuvre d'unification de Jéhovah réussit. Pendant dix-neuf siècles il a appelé, rassemblé et préparé le « petit troupeau » d'hommes et de femmes semblables à des brebis. (Luc 12: 32) Ceux-ci suivent fidèlement le Berger Jésus-Christ et doivent ainsi être unis à lui dans le royaume céleste afin de régner avec lui pour la bénédiction de toutes les familles de la terre. Au cours des dernières années, depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, Jéhovah s'est servi de son Berger pour rassembler d'autres personnes semblables à des brebis, une « grande foule », et ces personnes sont appelées ses « autres brebis ». (Apoc. 7: 9–17; Jean 10: 16) Actuellement, il n'y a plus qu'un faible reste du « petit troupeau » sur la terre, dans la bergerie du Berger, mais il leur suscite maintenant de nombreux compagnons en rassemblant une grande foule d'autres brebis. C'est ainsi qu'il produit l'état de choses qu'il décrit comme « un seul troupeau, un seul berger ». Dans la Bible, les autres brebis voient que leur destinée n'est pas céleste, mais terrestre. Elles habiteront éternellement le paradis restauré sur cette terre et seront bénies dans la paix, la prospérité, le bonheur et une santé humaine parfaite, par le royaume céleste de Jésus-Christ et de son petit troupeau. Ainsi, dans cet état de choses où il existe « un seul troupeau, un seul berger », la question qui se pose au moment du Mémorial est la suivante: Quels sont les privilèges du reste et de la grande foule en ce qui concerne la coupe et la table de Jéhovah? Une destinée différente ne devrait pas créer la désunion parmi les brebis, pas plus d'ailleurs qu'une différence de privilège. Il n'en est heureusement pas ainsi. Pourquoi?

[3] Il est parlé de la coupe et de la table de Jéhovah en relation avec le souper du Seigneur. Vous l'appelez probablement « la Cène du Seigneur ». (I Cor. 11: 20, *Sy*) Ce nom désigne le repas spécial que le Seigneur Jésus institua parmi ses fidèles disciples, la nuit où il fut trahi par Judas Iscariot. L'un des disciples de Jésus, l'apôtre Paul, lui donne ce nom dans sa lettre aux Corinthiens. Attirant leur attention sur leur attitude désordonnée à ce sujet, il écrit: « Par conséquent, lorsque vous vous réunissez en un lieu, il n'est pas possible de manger le souper du Seigneur.... Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis, c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il allait être livré, prit un pain et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: ,Ceci représente mon corps, qui est en votre faveur. Continuez à faire cela en mémoire de moi.' Il fit de même pour la coupe après avoir soupé, disant: ,Cette coupe représente la nouvelle alliance en vertu de mon sang. Faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez.' Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » — I Cor. 11: 20–26, *NW*; voir également la version de Lausanne.

[4] Le Seigneur Jésus mourut en l'an 33. Depuis lors, pendant dix-neuf siècles, ses disciples obéissants ont observé ce souper, ou repas du soir, chaque année au jour convenable. Sa célébration tous les ans jusqu'à cette année 1951, veut dire que ce souper a été célébré plus de 1900 fois, ce qui représente vraiment « un grand nombre de fois ». Contrairement aux prétentions de certains religionistes, Jésus n'a pas eu à souffrir de nouveau personnellement « un aussi grand nombre de fois », car l'apôtre Paul affirme que non. (Héb. 9: 24–26; 10: 10–14) En ce vingtième siècle, un fidèle reste de son « petit troupeau » continue à observer avec obéissance le souper du Seigneur, ,annonçant la mort du Seigneur.' Mais maintenant, une « grande foule » d'autres brebis, par centaines de milliers, s'associe au reste sous le Berger Jésus-Christ.

1 A quoi Jéhovah a-t-il pourvu pour unifier son peuple comme un seul corps?
2 Quelles sont les deux classes rassemblées maintenant lors du Mémorial et quelle question se pose alors?
3 Quel nom Paul donna-t-il au Mémorial? Comment le décrivit-il?
4 Combien de fois a-t-il été célébré? Quels sont ceux qui se posent maintenant des questions à son sujet?

Puisque les Ecritures limitent le « petit troupeau » à 144 000 membres (Apoc. 7: 4–8; 14: 1, 3), et que *La Tour de Garde* est imprimée à 1 235 000 exemplaires, en 36 langues, le plus grand nombre de nos lecteurs doit se trouver en dehors du « petit troupeau » et être destiné à faire partie de la grande foule des autres brebis. Comme nous nous approchons d'un nouveau Mémorial, il n'y a aucun doute au sujet de ce que doit faire le petit reste, mais la question que posent maintenant toutes ces autres brebis est la suivante: Dois-je participer au pain et au vin avec le reste? Ai-je reçu l'ordre de le faire, et par conséquent faut-il que je le fasse? Est-ce également mon privilège?

COMMENT DÉCIDER DE PARTICIPER AUX SYMBOLES

5 L'examen des circonstances et des caractéristiques de la première célébration nous aidera à trouver la réponse de la Bible à ces questions importantes. Examinons le récit d'un homme qui y fut présent, y participa, vit et entendit ce qui fut fait. C'est l'apôtre Matthieu. Les autres écrivains qui relatèrent des récits: Marc, Luc et Paul, n'y participèrent pas. Matthieu 26: 17–30 dit:

6 « Le premier jour des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus, en disant: ‚Où veux-tu que nous te préparions la pâque?' Il dit: ‚Allez à la ville chez un tel, et dites-lui: Le Maître dit: « Le temps fixé pour moi est proche; je célébrerai la pâque chez toi avec mes disciples. »' Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la pâque. Le soir étant venu, il s'allongea à table avec les douze disciples [y compris Matthieu]. Tandis qu'ils mangeaient, il dit: ‚En vérité je vous le dis, l'un de vous me trahira. Etant profondément attristés, chacun se mit à lui dire: ‚Ce n'est pas moi, n'est-ce pas, Maître?' Il répondit: ‚Celui qui met avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me trahira. Il est vrai que le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit à son sujet, mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né.' Comme réponse, Judas, qui était sur le point de le trahir, dit: ‚Ce n'est pas moi, n'est-ce pas, Rabbi?' Il lui dit: ‚C'était à toi de dire cela.' »

7 Après ce dialogue entre Jésus et Judas, le récit continue en disant: « Tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit un pain et, après avoir prononcé une bénédiction, il le rompit et, le donnant à ses disciples, il dit: ‚Prenez, mangez. Ceci représente mon corps.' Il prit également une coupe et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: ‚Buvez-en tous; car cela représente mon « sang de l'alliance » qui est répandu en faveur de beaucoup pour le pardon des péchés. Mais je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.' Finalement, après avoir chanté des louanges, ils allèrent à la montagne des Oliviers. » — *NW*; voir également la traduction de Moffatt (angl.).

8 Le récit de Marc concorde avec celui de Matthieu que nous venons de citer. Ainsi nous avons deux écrivains qui furent témoins. L'apôtre Jean assistait à ce premier Mémorial, et il nous cite davantage de détails en ce qui concerne l'identification du traître après que Jésus eut dit: « En vérité je vous le dis, l'un de vous me trahira. » Aussi, Jean 13: 22–30 ajoute: « Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit: Seigneur, qui est-ce? Jésus répondit: C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscariot. Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit: Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient [allongés, *NW*] à table ne comprit pourquoi il lui disait cela; car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire: Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres. Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit. »

9 Ainsi le rapport de ces trois témoins établit que Judas quitta l'assemblée avant que Jésus inaugura le Mémorial avec les autres apôtres, les onze fidèles. Le pain que Jésus distribua à ce Mémorial ne fut pas trempé dans la sauce de la pâque avant de le leur donner. Jésus ne revint pas non plus au repas de la pâque et ne trempa plus de pain après avoir inauguré le Mémorial. Ainsi, Jésus servit à Judas le morceau trempé et le renvoya avant le nouveau Mémorial. Judas célébra seulement la pâque avec Jésus et ses fidèles apôtres, comme le faisaient les sacrificateurs du temple et les chefs des gardes avec qui Judas avait négocié pour trahir Jésus. Judas eut sa pâque tout comme eux, mais en la célébrant, chacun entre eux se condamnait. Jésus permit à Judas d'être avec lui pour la pâque, afin que la prophétie s'accomplisse totalement; ainsi que le dit Jésus: « Mais le résultat, c'est que l'écriture est accomplie: ‚Celui qui a mangé avec moi le pain a levé son talon contre moi.' » (Jean 13: 18, *NW*) Par conséquent, ce fut avec les onze apôtres loyaux que Jésus institua le Mémorial, et par là, il désignait ceux qui devaient dorénavant la célébrer.

10 Non, ces onze hommes n'avaient pas encore été engendrés et oints de l'esprit de Dieu, « car l'esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore

5-7 Quel participant donna un rapport du premier Mémorial? Que dit-il?

8 Qu'écrit Jean sur la manière dont Jésus identifia celui qui allait le trahir?

9 Judas célébra-t-il donc le Mémorial? Comment cela est-il montré?

10 Pourquoi, bien que n'étant pas engendrés de l'esprit, les apôtres pouvaient-ils participer aux symboles?

été glorifié.» (Jean 7: 39) L'esprit vint seulement le jour de la Pentecôte, dix jours après l'ascension de Jésus à la gloire céleste, à la droite de son Père. Mais Jésus avait dit à ces apôtres: «Quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.» (Mat. 19: 28) Il les avait également appelés membres de son petit troupeau, en disant: «Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.» (Luc 12: 32) Aux apôtres Jacques et Jean il avait également dit: «Vous boirez la coupe que je bois, et vous serez baptisés du baptême dont je suis baptisé.» (Marc 10: 39, *Sy*) Aussitôt après avoir établi le Mémorial, Jésus confirma qu'ils étaient appelés à faire partie du royaume céleste, lorsqu'il dit: «Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; et je fais une alliance avec vous, tout comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.» (Luc 22: 28–30, *NW*) Dans sa prière finale, Jésus pria son Père céleste afin qu'ils soient avec lui dans son royaume. — Jean 17: 24.

[11] Ainsi, le fait que les onze apôtres n'étaient pas encore engendrés de l'esprit, ne peut pas être un argument en faveur des croyants non engendrés de l'esprit pour qu'ils participent aux symboles du Mémorial. Cinquante et un jours plus tard, le saint esprit fut répandu sur les apôtres et ils furent engendrés comme fils spirituels de Dieu. Après cela, ils purent célébrer le Mémorial comme fils spirituels de Dieu. Mais ceux qui constituent la grande foule des autres brebis, ne sont pas appelés à faire partie du royaume céleste et ne seront jamais engendrés de l'esprit de Dieu et ressuscités pour la vie spirituelle. Ainsi ils ne seront jamais les Israélites spirituels auxquels l'apôtre Pierre écrivit: «Venant à [Christ] comme à une pierre vivante, rejetée il est vrai par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu, vous-mêmes, également comme des pierres vivantes, êtes édifiés pour former une maison spirituelle, à l'usage d'un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, acceptables à Dieu par Jésus-Christ.... vous êtes ,une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple spécialement acquis, afin que vous annonciez les mérites' de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.» — I Pi. 2: 4–9, *NW*.

CE N'EST PAS UNE RÉALISATION DE LA PÂQUE

[12] Quelqu'un pourrait dire: «Le reste et les autres brebis constituent maintenant ,un seul troupeau', ayant ,un seul berger'. Les autres brebis sont consacrées à Dieu de la même manière que le reste. Cette consécration d'une personne à Dieu n'était-elle pas symbolisée par la coutume juive de la circoncision? Et ces étrangers qui séjournaient parmi les Israélites n'avaient-ils pas le droit de participer à la pâque, s'ils étaient circoncis? Pourquoi alors le reste et les autres brebis ou classe des étrangers ne devraient-ils pas tous participer aux symboles, appréciant en commun le sacrifice de la rançon de Jésus? Ces étrangers circoncis qui participaient à la pâque ne constituaient-ils pas la multitude de gens de toute espèce qui sortit d'Egypte avec les Israélites, et ne représentent-ils pas la ,grande foule' des autres brebis de nos jours? Pourquoi ne participons-nous pas tous aux symboles du Mémorial?» — Ex. 12: 48, 49; Nomb. 11: 4.

[13] Nous répondons: Ces choses peuvent être vraies, mais le fait d'avoir participé à la pâque juive n'est pas une raison pour participer aux symboles du souper du Seigneur. Pourquoi? Parce que la pâque n'est pas une préfiguration du souper du Seigneur.

[14] Pendant la pâque, les Juifs et les étrangers circoncis qui séjournaient parmi eux, mangeaient un agneau rôti avec du pain sans levain et des herbes amères. Avant le souper, le sang de l'agneau pascal était aspergé sur les poteaux et les linteaux de la porte des maisons des Israélites, et ceux qui la célébraient se retiraient à l'intérieur de la maison; sous la protection du sang, pour observer la pâque. (Ex. 12: 1–27) Mais lorsqu'il inaugura le Mémorial, Jésus prit un pain sans levain, le bénit, le rompit et le distribua en disant: «Ceci représente mon corps, qui doit être donné en votre faveur. Continuez à faire cela en mémoire de moi.» Ensuite, il prit du vin pour représenter le sang, mais il ne dit pas à ses disciples d'asperger le vin de la même façon que le sang l'avait été en Egypte. Au contraire, il leur tendit le vin dans une coupe et leur dit de la boire tous, c'est-à-dire, de boire le sang symbolique: «Cette coupe représente la nouvelle alliance en vertu de mon sang, qui doit être versé en votre faveur.» (Luc 22: 19, 20, *NW*) Pour ceux qui célébraient la pâque, boire le sang de l'agneau eût été une violation de l'alliance relative à la sainteté du sang, alliance conclue par Dieu avec Noé. Par conséquent, il aurait attiré la mort sur ceux qui en auraient bu. Mais Jésus dit à ses disciples de boire le symbole du sang, le vin. Ainsi, sous cet aspect très important, il n'y a aucune analogie entre la pâque et le Mémorial, et la pâque ne préfigure nullement le Mémorial. La célébration de la pâque n'illustre pas la célébration du Mémorial chrétien.

[15] Pendant les quatre premières célébrations du Mémorial, (de l'an 33 à l'an 36 de notre ère), ceux qui y participèrent étaient Juifs, prosélytes et Samaritains circoncis. Il ne s'agissait pas des Israélites en général qui avaient le droit de participer aux symboles de la pâque. Il s'agissait du reste des Juifs qui acceptèrent Jésus comme le Messie envoyé par Dieu et qui furent baptisés. Trois ans et demi après que Jésus eut institué le Mémorial, l'apôtre Pierre fut envoyé chez le centurion italien, Corneille. Depuis lors, les non-juifs incirconcis ou Gentils commencèrent à se tourner vers Jéhovah Dieu et acceptèrent Jésus comme Son Messie; ils furent baptisés en son nom et admis à la table du Mémorial ainsi qu'à la participation aux symboles. Jéhovah Dieu, le Père, les engendra comme ses fils spirituels et les oignit

11 Ainsi, de quelle manière les autres brebis ne sont-elles pas qualifiées comme le furent les apôtres plus tard?
12 Quelle objection pourrait être soulevée pour appuyer le fait que les autres brebis peuvent participer aux symboles?

13, 14 Pourquoi cela ne constitue-t-il pas un argument valable pour qu'elles participent aux symboles?
15 Quels furent les premiers Israélites qui célébrèrent le Mémorial et qui le fit ensuite parmi les Gentils?

de son esprit pour prêcher le royaume de Dieu. (Actes 10:1 à 11:8; Dan. 9:24–27) Au cours des dix-neuf siècles qui ont suivi cette époque, ces enfants spirituels de Dieu, ces oints « ambassadeurs de Christ », ont été les seuls à célébrer, à juste titre, le véritable Mémorial.

LA SIGNIFICATION DES SYMBOLES AIDE A DÉCIDER

[16] Que représentent les symboles dont se servit Jésus en inaugurant le Mémorial? Ce fut un sujet de controverses terribles pendant des siècles. La véritable signification scripturale aide déjà à décider qui peut, à juste titre, participer aux symboles en harmonie avec leur signification. Le Mémorial ayant été institué juste après avoir mangé la pâque, Jésus ne pouvait avoir que du pain sans levain. Le levain ou levure représente le péché, et le pain sans levain est le seul symbole qui convient comme pain pour représenter une chose pure. Quelle est donc la signification du pain et celle du vin? Employant la traduction de Moffatt, nous citons de nouveau les paroles de Jésus selon le récit de Matthieu:

[17] « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit un pain; et, après la bénédiction, il le rompit; puis il le donna aux disciples, en disant: ‚Prenez et mangez ceci; il représente mon corps.' Il prit aussi une coupe, et après avoir remercié Dieu, il la leur donna en disant: ‚Buvez-en tous; ceci représente mon sang, le sang de la nouvelle alliance, répandu pour beaucoup, pour gagner la rémission de leurs péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le Domaine de mon Père.' » — Mat. 26:26–29, *Mo*.

[18] Par ces paroles, Jésus n'a pas dit que le pain et le vin avaient été transsubstantiés en son corps et en son sang littéraux; pas plus que la coupe n'avait été transformée en la nouvelle alliance lorsqu'il dit: « Cette coupe représente la nouvelle alliance ratifiée par mon sang répandu pour vous. » (Luc 22:20, *Mo*) Le pain et le vin ne sont que des symboles. Ils ne subissent aucun changement par les paroles prononcées sur eux; mais ces paroles expliquent qu'ils *représentent* quelque chose d'autre. Quoi? Jésus a dit: « mon corps » et « mon sang répandu pour vous ».

[19] Pour commenter ces paroles, voyons ce que dit Paul: « C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. Je parle comme à des hommes intelligents; jugez vous-mêmes de ce que je dis. La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas une participation au sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas une participation au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous, bien qu'étant nombreux, nous formons un seul corps, car nous participons tous à ce même pain. » (I Cor. 10:14–17, *NW*) Afin de pouvoir comparer, nous citons ces paroles selon une autre version, celle de Moffatt: « Fuyez donc l'idolâtrie, mes bien-aimés. Je parle à des persones sensées; pesez vous-mêmes mes paroles. La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-ce pas participer au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-ce pas participer au corps de Christ? (car bien que nous soyons nombreux, nous sommes un seul Pain, un seul Corps, puisque nous participons tous au seul Pain). » Concordent avec la traduction de Moffatt: l'American Standard Version; Rotherham, Darby, Cuthbert Lattey, la Traduction du Monde Nouveau, note marginale (angl.), etc. *

[20] De ce témoignage inspiré, il apparaît clairement que lors du Mémorial, le Seigneur Jésus se référait à l'« assemblée, qui est son corps ». C'est, comme le dit Jésus, « mon corps », car Dieu « a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a donné [pour être] chef sur toutes choses à l'assemblée, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous ». (Eph. 1:22, 23, *Da*) Dans une autre explication, l'apôtre Paul écrit dans sa première lettre aux Corinthiens, en disant: « Car, comme le corps est un et a de nombreux membres, et tous les membres de ce corps, bien qu'étant nombreux, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Car vraiment, nous avons tous été baptisés par un seul esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit. Mais maintenant, Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il l'a voulu. Si tous étaient un seul membre, où serait le corps? ... la tête ne peut pas dire aux pieds: ‚Je n'ai pas besoin de vous.' ... Maintenant vous êtes le corps de Christ, et membres individuellement. Et Dieu a placé chacun dans l'assemblée. » — I Cor. 12:12, 13, 18, 19, 21, 27, 28, *NW*.

[21] Par conséquent, lorsqu'un chrétien est vraiment consacré à Dieu et mange le pain du Mémorial, il confesse par là qu'il « participe au corps de Christ »; il en est un membre. S'est-il lui-même glorifié ou vanté publiquement de faire partie du corps spirituel de Christ? Non; mais il a satisfait aux exigences divines et il reconnaît que ‚Dieu l'a placé' dans le corps de Christ. Rien que cela implique que les « autres brebis » ne doivent pas participer aux symboles du Mémorial, car elles ne sont pas membres du corps de Christ. Elles ne peuvent y participer et dire: « Puisqu'il y a un seul pain, nous, bien qu'étant nombreux, nous formons un seul corps, » c'est-à-dire « un seul corps » avec les membres du corps de Christ.

[22] Le corps de Christ était représenté par « un seul pain » et les membres de ce corps spirituel ‚participent tous à ce même pain'. Pour cette raison il doit y avoir une unité complète parmi eux, car « nous, bien qu'étant nombreux, nous formons un seul corps ». (I Cor. 10:17, *NW*) Notre unité ne doit pas simplement se limiter à nos rapports l'un avec l'autre, mais surtout avec la Tête, Jésus-Christ. C'est lui le Chef. Nous devons nous souvenir de lui. Nous devons continuer à nous « attacher à la tête, à celui dont tout le corps, soutenu et harmonieusement assemblé par

16, 17 Que nous aide à décider la signification des symboles? Quelles paroles de Jésus en expliquèrent la signification?
18 Le pain et le vin furent-ils transsubstantiés? Comment furent-ils donc employés?
19 Quel commentaire Paul fait-il sur leur signification en I Corinthiens 10?

* Spencer; Verkuyl, Anderson; Torres Amat, D'Almeida; la Bible Brésilienne Portugaise; Elberfeld allemand; Centenary Version; Basic english; Westminster Version; la Vulgate Latine; et Douey Version.

20 A quoi Jésus se référait-il par ses paroles « mon corps »? Quels textes le confirment?
21 Que signifie alors le fait de participer au pain? Qui cela exclut-il?
22 Par conséquent, que doit-il exister entre ceux qui participent au pain? Comment?

des jointures et des liens, croît de l'accroissement que Dieu donne». (Col. 2:19, *NW*) C'est parce que l'apôtre traitait cette question essentielle relative à l'unité dans sa première épître aux Corinthiens, que dans son dixième chapitre, il a fait brusquement référence au souper du Seigneur, ou Mémorial. Il cita pour les avertir, l'exemple des Israélites dans le désert qui se détournèrent de Jéhovah Dieu pour adorer des idoles représentant les démons, commettant ainsi la fornication tant spirituelle que charnelle. Il invita ensuite ses compagnons chrétiens à «fuir l'idolâtrie». Comme argument et afin de les inciter à faire cela, il leur dit de considérer ce qu'il avait à dire concernant le souper du Seigneur. La pensée fondamentale selon laquelle ce repas avait lieu, était l'unité avec Christ.

w 15/1/51

L'ASSOCIATION AUX DÉMONS INTERDITE

L'APÔTRE Paul poursuivit son explication au sujet du souper du Seigneur en disant: «Puisqu'il y a un seul pain, nous, bien qu'étant nombreux, nous formons un seul corps, car nous participons tous à ce même pain. Voyez l'Israël selon la chair: ceux qui mangent les sacrifices ne partagent-ils pas avec [ou ne participent-ils à] l'autel? Que dois-je donc dire? Que ce qui est sacrifié à une idole est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose? Non; mais je dis que les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient aux démons et non à Dieu, et je ne veux pas que vous partagiez avec les démons [que vous soyez participants des démons, *David Martin*]. Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons; vous ne pouvez pas participer à ‚la table de Jéhovah' et à la table des démons. Ou ‚incitons-nous Jéhovah à la jalousie?' Nous ne sommes pas plus forts que lui, n'est-ce pas?» — I Cor. 10:17–22, *NW*.

[2] Dans l'ancien Israël, lorsqu'ils offraient des sacrifices de prospérité et des sacrifices d'actions de grâces, ceux qui faisaient l'offrande aussi bien que les prêtres, mangeaient une partie des sacrifices. Le sacrifice à Dieu représentait la personne qui l'offrait, pour illustrer qu'une vie devait être donnée pour sa vie; et en mangeant une partie du sacrifice, elle participait au sacrifice avec l'autel. Elle partageait avec l'autel, ‚participant de l'autel'. (*David Martin*) L'autel recevait une part du sacrifice, car certaines de ses parties, le gras etc., étaient brûlées sur l'autel, et la personne qui offrait le sacrifice par le prêtre, en recevait une part. Il était offert à Jéhovah Dieu; et comme l'autel était le sien, celui qui faisait l'offrande et le Seigneur Dieu étaient associés. (Lév. 19:5, 6; 22:29, 30; Deut. 12:17, 18; 27:5–7) Ainsi, des rapports paisibles étaient renouvelés ou confirmés entre Dieu et celui qui faisait l'offrande.

[3] Les nations des Gentils, en dehors d'Israël, faisaient les sacrifices sur leurs autels, à leurs dieux et idoles. Ils faisaient réellement des sacrifices aux démons. Quand les Israélites se détournèrent de Jéhovah, «ils sacrifièrent aux démons, à ceux qui ne sont pas des dieux.» (Deut. 32:17, *Mo;* Ps. 106:37) De cette façon, ils se sont associés aux démons, les ennemis de Jéhovah; ils devinrent ‚participants des démons'. (*David Martin*) Les chrétiens ne doivent pas partager avec les démons. Pour cette raison, ils ne peuvent pas pratiquer l'idolâtrie. Cela comprend également l'avarice, car un «avare ... est un idolâtre» et la «convoitise ... est une idolâtrie.» (Eph. 5:5; Col. 3:5, *Sy*) Jésus n'adora et ne servit jamais les démons. Lorsque Satan le Diable, «le chef des démons», offrit à Jésus les royaumes de ce monde en échange de son adoration, Jésus répondit qu'il obéissait au commandement divin de n'adorer que Jéhovah Dieu. (Mat. 12:24; 4:8–11) Jésus n'adora aucune idole, mais seulement le Dieu vivant. En aucune façon il ne s'associa aux démons. Durant son ministère terrestre, il libéra certaines personnes des démons qui les possédaient, et il refusa de les laisser témoigner qu'il était Christ. Ainsi, si nous voulons être unis à Christ comme membres de son corps et si nous voulons participer dignement aux symboles du Mémorial, nous ne pouvons pratiquer aucune idolâtrie. Il en est particulièrement ainsi maintenant, alors que les organisations mondiales et les héros sont idolâtrés, tels que les Nations Unies et les fameux personnages du monde. Nous ne pouvons être «un seul corps» ou «un seul pain» avec Christ Jésus et en même temps être idolâtres.

«LA TABLE DE JÉHOVAH» ET «LA COUPE DE JÉHOVAH»

[4] Mais si l'apôtre fait allusion à la coupe que Jésus donna à boire à ses disciples et au pain sans levain qu'il rompit et leur donna à manger, pourquoi parle-t-il de la «coupe de Jéhovah» et de la «table de Jéhovah»? Il dit: «Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons; vous ne pouvez pas participer à ‚la table de Jéhovah' et à la table des démons.» (I Cor. 10:21, *NW*) L'apôtre parle ainsi parce que les symboles du Mémorial représentaient les choses auxquelles Jéhovah pourvoyait en faveur de ceux qui appartiennent à Christ.

[5] L'expression de Paul «la table de Jéhovah» est

1 Par quel argument contre le démonisme Paul poursuit-il son explication du souper du Seigneur?
2 Comment les anciens Israélites partagèrent-ils avec l'autel de Dieu?
3 Pourquoi ceux qui participent au pain ne peuvent-ils en même temps s'associer aux démons?

4 En relation avec le Mémorial, pourquoi Paul parle-t-il de la coupe et de la table de Jéhovah?
5 Dans quelle prophétie se trouvait «la table de Jéhovah» citée par Paul et à quoi cela s'appliqua-t-il?

comprise par les critiques textuels * comme devant être citée de Malachie 1:7,12 (*LXX* grecque). Le prophète Malachie dit: « Vous offrez sur mon autel du pain souillé. Et vous dites: ‚En quoi t'avons-nous souillé?' En ce que vous dites: La table de Jéhovah est méprisable. Mais vous le profanez [le nom de Dieu], en ce que vous dites: La table de Jéhovah est souillée et ce qu'elle produit, même sa nourriture, est méprisable. » (*AS*) Comme Malachie l'emploie, « la table de Jéhovah » s'applique à son autel, sur lequel les sacrifices d'animaux étaient offerts. Le corps de la victime était étendu sur l'autel. Son sang n'était jamais bu, mais était répandu au pied de l'autel ou porté dans le Très Saint du temple ou bien l'on s'en débarrassait autrement.

[6] « La table de Jéhovah » peut se rapporter au souper du Seigneur dans son ensemble. Mais si cela se rapporte à un point particulier, alors cela doit être au pain sans levain, car il ne contient pas de sang. Le pain représente le « corps de Christ » auquel participe le petit troupeau des cohéritiers du Royaume de Jésus. C'est Dieu qui a organisé le « corps de Christ ». Il le crée et place les membres selon son plaisir, Jésus-Christ étant la Tête et les 144 000 membres du « petit troupeau » le corps au-dessous de lui, chacun occupant la place qui lui est assignée. Ainsi le privilège d'être associé avec Jésus la Tête est une glorieuse disposition prise par Dieu pour ceux du petit troupeau, et ce privilège n'est donné qu'à eux seuls.

[7] A ce sujet nous lisons: « Or, nous savons que Dieu fait concourir toutes ses œuvres au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a reconnus en premier, il les a aussi ordonnés d'avance pour être semblables à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né parmi de nombreux frères. En outre, ceux qu'il a ordonnés d'avance, sont ceux qu'il a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, sont ceux qu'il a aussi déclarés justes. Finalement, ceux qu'il a déclarés justes, sont ceux qu'il a aussi glorifiés. » — Rom. 8:28–30, *NW*.

[8] Aussi cette disposition d'union avec son Fils premier-né en un corps spirituel, fut prise par Jéhovah Dieu pour le « petit troupeau » dont onze membres étaient avec Jésus lorsqu'il institua le Mémorial. Afin de rester en unité avec la Tête Jésus-Christ, il est nécessaire de se conformer à son image en suivant l'exemple qu'il a donné pendant sa course terrestre. C'est pourquoi il nous est dit: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur [Jéhovah]; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur [Jéhovah] tout-puissant. Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. » — II Cor. 6:14 à 7:1.

[9] Nous ne pouvons donc pas compromettre la « table de Jéhovah ». Nous ne pouvons pas participer au corps de Christ, prendre un morceau de pain du Mémorial et en même temps participer à la « table des démons », adorer des idoles et avoir des relations impures. Si nous essayons d'agir ainsi, nous incitons Jéhovah qui est plus fort que nous, oui, tout-puissant, à la jalousie, et cela signifierait notre destruction. — Deut. 32:21–26.

[10] Maintenant voyons ce qui concerne la « coupe de Jéhovah ». Jésus offrit la coupe du Mémorial à ses disciples en disant: « Cette coupe représente la nouvelle alliance en vertu de mon sang, qui est versé en votre faveur. » (Luc 22:20, *NW*) Cette même coupe est la « coupe de Jéhovah » parce que la nouvelle alliance est l'accord ou l'engagement qu'il conclut afin de tirer de toutes les nations un « peuple pour son nom ». Mais c'est Christ Jésus qui agit comme médiateur entre Dieu et les hommes en fournissant le sang du sacrifice afin de valider cette nouvelle alliance, tout comme Moïse égorgea des victimes animales et aspergea leur sang afin de valider l'ancienne alliance de la Loi entre Dieu et l'Israël selon la chair. (Jér. 31:31–34; Actes 15:14; Ex. 24:1–8; Héb. 9:14–24; I Tim. 2:5,6) Ceux qui sont inclus dans cette nouvelle alliance constituent le « peuple pour son nom », qui commença à la Pentecôte par le fidèle reste Juif, auquel furent ajoutés plus tard les croyants Gentils dont le centurion Corneille fut le premier. Jéhovah Dieu donne à toutes ces personnes l'onction de son esprit, faisant par là de ces derniers, des oints ou des membres du « corps de Christ ». Dieu les rassemble en disant: « Rassemblez-vous autour de moi — vous mes hommes de miséricorde, qui avez solennisé mon alliance par le sacrifice [le sacrifice de Christ]. » (Ps. 50:5, *Ro*) Cette nouvelle alliance est un autre fait montrant que le privilège de boire la coupe lors de la célébration du Mémorial est limité aux membres du corps de Christ.

COMMENT LA COUPE EST PARTAGÉE

[11] Ces membres ne fournissent pas le sang de la nouvelle alliance et n'y participent pas. Seul Jésus fait cela. Par son sang, il est le médiateur de la nouvelle alliance en leur faveur. Et ainsi les membres du corps ne peuvent de cette façon avoir « une participation au sang de Christ ». Comment alors, les paroles de l'apôtre peuvent-elles être vraies: « La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une participation au sang du Christ? » (I Cor. 10:16, *NW*) Parce que cette coupe est la « coupe de Jéhovah » encore dans un autre sens. Comment? En ce qu'elle représente la part que Jéhovah a répandue. Jésus et son petit troupeau des cohéritiers du Royaume doivent y boire afin de prouver leur intégrité envers Lui et

* Westcott et Hort; D. Eberhard Nestle et D. Erwin Nestle; A. Merk, S.J.

6, 7 Selon la relation que Paul donne, comment est-ce la table de Jéhovah?
8, 9 A qui est donné le privilège d'être membres du corps de Christ? Comment l'unité avec lui est-elle constamment maintenue?

10 Par son rapport avec la nouvelle alliance, comment la coupe du Mémorial est-elle la « coupe de Jéhovah »?
11 Comment Jésus indiqua-t-il qu'il y a un autre sens à la coupe, faisant d'elle la « coupe de Jéhovah » à laquelle ses disciples peuvent participer?

leur mérite pour le Royaume. C'est à cette coupe que Jésus se référa lorsque dans une prière, peu de temps après avoir établi le Mémorial, il dit: « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Et encore: « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite! » (Mat. 26: 39, 42) Et quand Pierre, pour défendre Jésus, blessa l'un des hommes qui étaient venus pour l'arrêter, Jésus dit: « Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire? » — Jean 18: 11.

12 Cette « coupe de Jéhovah » symbolisa la volonté de Dieu envers celui qui la boit, et le fait de l'avoir bue provoqua la souffrance et la mort ignominieuse de Jésus sur le bois de torture. Mais la volonté de Dieu envers Jésus ne se termina pas à sa mort. Elle comprenait aussi la résurrection de Jésus des morts pour la vie immortelle dans les cieux comme un Fils glorifié de Dieu, et ainsi le salut de la mort. (Héb. 5: 7) Par conséquent, c'était également pour lui une « coupe de salut », salut pour être resté fermement intègre et sans péché envers son Père. Ici les mots du Psaume 116, qui s'appliquent en particulier à Jésus-Christ à Getsémané, conviennent tout à fait, car Jésus était résolu à boire la « coupe de Jéhovah » même jusqu'à la mort: « Que rendrai-je à l'Eternel [Jéhovah] pour tous les biens qu'il m'a faits? Je prendrai la coupe du salut, et j'invoquerai le nom de l'Eternel [Jéhovah]. J'acquitterai mes vœux envers l'Eternel [Jéhovah] — oui, devant tout son peuple. Précieuse, aux yeux de l'Eternel [Jéhovah], est la mort de ses saints. » — Ps. 116: 12–15, *Da.*

13 Mais en accord avec la volonté de Dieu, la coupe qui fut donnée à boire à Jésus, il la partage aussi avec le petit troupeau des cohéritiers du Royaume. Il confirme cela lorsqu'il dit à deux de ses apôtres qui sollicitaient des places spéciales dans le Royaume avec lui. « Vous boirez la coupe que je bois, et vous serez baptisés du baptême dont je suis baptisé; mais, quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder: c'est pour ceux à qui cela est réservé. » (Marc 10: 34–40, *Sy*) La coupe que Jésus buvait alors, et que son Père céleste lui avait versée et donnée, était la volonté de Dieu envers lui. Cette volonté fut exprimée autrefois dans les Saintes Ecritures et le destinait aux souffrances et à une mort ignominieuse comme s'il avait été un pécheur, un blasphémateur ayant jeté l'opprobre sur Jéhovah Dieu. A cause de ce dernier point, l'action de boire la coupe fut très pénible pour Jésus, si bien qu'il adressa à son Père trois prières successives, puis se résigna à boire cette part de la volonté divine. Cette conduite lui permit de gagner le Royaume.

14 Nous voyons ici que la coupe du Mémorial représenta davantage que la mort de Jésus comme sacrifice de rançon, un sacrifice qui validerait la nouvelle alliance et qui effacerait les péchés de ses disciples qui sont inclus dans l'alliance. Les disciples ne pourvoient en rien au sacrifice de la rançon et à la médiation de la nouvelle alliance, mais ils ont besoin eux-mêmes du sacrifice de la rançon et de Jésus comme médiateur. Retenez donc ceci: Le sacrifice de la rançon pour l'humanité n'exigeait pas en lui-même que Jésus souffrit l'opprobre et la persécution et finalement mourut en disgrâce comme un criminel condamné, séditieux et blasphémateur. Cette partie du breuvage de la coupe fut versé par le Père pour éprouver jusqu'à la limite l'intégrité du Fils de Dieu, pour prouver que le Diable est menteur dans ses accusations contre le Fils de Dieu et pour montrer la fidélité inébranlable de Jésus à la souveraineté universelle de Dieu.

15 Jésus devait boire cette part de la coupe afin de prouver devant tout l'univers qu'il était digne du Royaume pour lequel Dieu avait fait alliance avec lui. Il devait vendre tout ce qu'il avait pour cette « perle de grande valeur ». (Mat. 13: 45, 46, *NW*) Et puisque Jésus a inclus ses disciples avec lui dans l'alliance pour le Royaume, ils sont également obligés de boire avec lui cette coupe, afin de démontrer leur intégrité envers Dieu, de soutenir sa souveraineté universelle et de prouver qu'ils sont dignes de régner avec Jésus-Christ dans la gloire céleste. Aussi boivent-ils la coupe avec lui.

16 Ainsi, il est écrit pour le « petit troupeau » des disciples qui suivent ses traces: « La parole est digne de confiance: Certainement si nous sommes morts ensemble, nous vivrons aussi ensemble; si nous persévérons, nous gouvernerons aussi ensemble comme rois. » (II Tim. 2: 11, 12, *NW*) Ceux qui font partie du « corps de Christ » (symbolisé par le pain du Mémorial) doivent être baptisés dans sa mort s'ils désirent faire partie de son « corps » glorifié dans les cieux. Ainsi, l'apôtre demande aux membres du corps de Christ: « Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. » — Rom. 6: 2–5.

17 Ce même apôtre, alors qu'il était prisonnier à Rome, écrivit qu'il considérait tous les avantages égoïstes terrestres comme des « balayures, afin que je puisse gagner Christ et être trouvé en union avec lui, ... afin de le connaître ainsi que la puissance de sa résurrection et d'avoir une participation à ses souffrances, me soumettant à son genre de mort afin de voir si je peux, par quelque moyen, parvenir à la résurrection première d'entre les morts. » (Phil. 3: 8–11, *NW*) Puisque le contenu de la coupe du Mémorial représentait « son genre de mort » pour la justification de la souveraineté universelle de Jéhovah, Jésus dit à propos que le vin représentait « mon sang », et il le donna à boire à ses disciples.

18 Comme le vin du Mémorial représente du sang

12 Comment est-il également montré qu'elle est une « coupe de salut »?
13 Quelles paroles de Jésus prouvent que ses disciples devraient boire la coupe avec lui? Quel aspect de la coupe la rendit pénible à boire?
14, 15 Dans quel dessein ce breuvage de la coupe est-il donné, tant pour Jésus que pour ses disciples?

16 Quels sont les écrits de Paul leur montrant qu'ils doivent participer à la mort de Jésus et ainsi boire la coupe?
17 Que représente le vin du Mémorial, et ainsi, que signifie le fait de le boire?
18, 19 Comment alors, est-ce une « coupe de bénédiction » pour laquelle nous bénissons Dieu?

répandu, il signifie la mort pour celui dont le sang a été répandu pour la nouvelle alliance. Selon l'alliance que Jéhovah conclut avec Noé immédiatement après le déluge, il protégea le sang de toute créature qu'il considérait comme sacré, et boire du sang, spécialement du sang humain, attirait la mort sur celui qui le buvait. (Gen. 9: 1–6) Or, lorsque les disciples boivent la coupe de vin du Mémorial, ils boivent un sang symbolique, mais le boivent sous l'ordre divin. Cela signifie donc qu'ils doivent verser leur sang ou mourir comme Jésus-Christ pour la souveraineté universelle de son Père. Ils s'engagent à mourir avec lui, afin de prouver que le Diable est un menteur rebelle et qu'ils sont dignes de vivre avec Jésus dans son royaume céleste. Pour cette raison, l'apôtre leur écrivit: « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas une participation au sang de Christ? »

[19] Oui, c'est une « coupe de bénédiction » pour laquelle nous bénissons Dieu. Elle représente vraiment la mort avec Jésus-Christ, le baptême en sa mort, mais partager ce genre de mort est un privilège. Ainsi que l'écrivit l'apôtre de sa prison: « Le privilège vous a été donné pour la cause de Christ, non seulement de placer votre foi en lui, mais aussi de souffrir pour sa cause. » (Phil. 1: 29, *NW*) Cette coupe reçoit la bénédiction de Dieu, car elle représente la volonté de Dieu envers Jésus et son petit troupeau. Cette coupe ou le privilège de la boire, fut donné aux membres du petit troupeau afin qu'ils puissent manifester leur intégrité sur la terre qui arrive aujourd'hui à sa fin, et qu'ils puissent gagner « l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ». (II Pi. 1: 11) Aussi est-ce pour cela et avec une profonde appréciation que ceux qui ont le privilège de boire la coupe bénissent Dieu. Car c'est un privilège de le justifier par la mort avec Christ et d'être ensuite ressuscité par lui pour la vie immortelle dans le royaume de Christ, pour une plus grande justification de sa souveraineté universelle.

[20] Puisque c'est la mort de Christ qui valide la nouvelle alliance, puisqu'il montre l'exemple par sa mort et que ses disciples sont baptisés dans sa mort, ils boivent la coupe en mémoire de lui.

[21] Aujourd'hui, ces faits aident la grande foule des « autres brebis » à comprendre qu'ils ne doivent pas boire la coupe du Mémorial. Ils ne meurent pas dans la mort de Christ, mais si quelques-uns meurent avant la bataille d'Armaguédon, ils meurent comme les hommes et les femmes fidèles qui furent témoins de Jéhovah avant Christ. Ils ne sacrifient pas la chair ou les espérances terrestres pour le monde nouveau, mais ils marchent pour obtenir la vie sur la terre paradisiaque du monde nouveau. Beaucoup d'entre eux passeront à travers la bataille d'Armaguédon et entreront dans ce monde sans mourir. Aussi est-il convenable qu'ils ne participent pas à la coupe du Mémorial.

MANGER ET BOIRE POUR LA VIE EN SOI-MÊME

[22] Mais les paroles de Jésus aux Juifs ne contredisent-elles pas ce qui précède au sujet de la manne miraculeuse? N'a-t-il pas dit: « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde »? (Jean 6: 51) Considérez ces paroles: « Ma chair, que je donnerai pour la vie du monde ». N'indiquent-elles pas que tous ceux qui croient en Christ, que leurs espérances de vie dans le monde nouveau soient terrestres ou célestes, peuvent participer, oui, doivent participer au pain et au vin du Mémorial? La réponse à cette question est non!

[23] Au moment où Jésus prononça les paroles ci-dessus, il parlait de la manne qui fut un pain miraculeux pour les Israélites dans leur voyage à travers le désert vers la Terre promise. Le pain de la manne ne donna pas la vie éternelle aux Israélites et à la multitude des gens de toute espèce qui étaient parmi eux. Ainsi, Jésus a dit: « Je suis le pain de vie. Vos pères mangèrent la manne dans le désert et pourtant ils moururent. Ceci est le pain qui descend du ciel, afin que n'importe qui puisse en manger et ne pas mourir. » Ainsi il expliqua que le pain qu'il donnait pour la vie du monde était sa chair. (Jean 6: 48–51, *NW*) Cependant, ces Israélites dans le désert ne burent aucune espèce de sang, car cela était défendu non seulement par l'alliance divine avec Noé leur ancêtre, mais aussi dans les clauses bien définies de l'alliance de la Loi reçue par l'intermédiaire de Moïse, leur médiateur. La manne du ciel qu'ils mangèrent était dépourvue de sang et en ce sens, semblable à la chair de Jésus. La chair ne pouvait être mangée que si le sang en avait été retiré. Par conséquent, ce à quoi les humains obéissants du monde nouveau participeront pour la vie éternelle, sera semblable à la chair dépourvue de sang à laquelle Jésus pourvut en descendant des cieux.

[24] Jésus ne parlait donc pas seulement de la manne pour la vie du monde lorsqu'il disait: « Vraiment je vous le dis, à moins que vous ne mangiez la chair du Fils de l'homme et que vous ne buviez son sang, vous n'avez aucune vie en vous. Celui qui se nourrit de ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour; car ma chair est une vraie nourriture et mon sang est un vrai breuvage. Celui qui se nourrit de ma chair et boit mon sang demeure en union avec moi et moi en union avec lui. De même que le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis à cause du Père, ainsi celui qui se nourrit de moi, même celui-là vivra à cause de moi. Voici le pain descendu du ciel. Ce n'est pas comme quand vos pères mangèrent et pourtant moururent. Celui qui se nourrit de ce pain vivra à jamais. » — Jean 6: 53–58, *NW*.

[25] Remarquez que Jésus dit ici que ceux qui boivent son sang et mangent sa chair demeurent en union avec lui et lui en union avec eux. Cela signifie qu'ils deviennent membres de son corps, étant baptisés en Christ et de cette manière baptisés en son genre de mort. La nourriture de Jésus consistait à faire la volonté de son Père et ils se nourrissent de la chair de Jésus en faisant la volonté divine en unité

20 En mémoire de qui est-elle bue et pourquoi?
21 Pourquoi alors, les « autres brebis » ne doivent-elles pas boire la coupe du Mémorial?
22 Jean 6: 51 n'indique-t-il pas que tous les croyants devraient y participer?
23 Quelles paroles suscitèrent cette déclaration, et comment le pain correspond-il à la chair que Jésus donne pour la vie du monde?
24 Outre la chair pour la vie du monde, de quoi parla-t-il?
25 Que résulte-t-il en se nourrissant de sa chair et en buvant son sang? Et que signifie ici « la vie en vous »?

avec lui et en l'accomplissant comme lui. (Jean 4: 34) A moins que ses disciples ne suivent cette voie, ils n'ont pas la vie en eux. La « vie en nous » ne signifie pas nécessairement la vie inhérente ou l'immortalité dans les cieux, mais a une signification semblable à ce que Jésus mentionna quand il dit: « L'heure vient et elle est maintenant venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui auront fait attention vivront. Car de même que le Père a le don de la vie en lui-même, il a aussi accordé au Fils d'avoir le don de la vie en lui-même. » (Jean 5: 25, 26, *NW; Knox,* angl.) Aussi pour les membres du corps de Christ, avoir ,la vie en eux-mêmes' signifie partager avec Jésus le privilège d'accorder le bénéfice du sacrifice de sa vie à l'humanité obéissante au cours des mille ans de son royaume. Ils deviendront son épouse céleste, « la femme de l'Agneau ». Comme telle, ils serviront de mère aux enfants terrestres du « Père éternel, Prince de la Paix », Jésus-Christ. (Apoc. 19: 7–9; 21: 9, 10; Es. 9: 5) Ainsi, ceux qui font partie du « petit troupeau », de la classe de « l'épouse », sont les seuls qui boivent le sang du Fils de l'homme et qui se nourrissent de sa chair. Pourtant, en Jean 6: 25–58, Jésus ne parlait pas du souper du Mémorial avec ces Juifs, dont beaucoup l'abandonnèrent alors. w 15/1/51

PARTICIPER DIGNEMENT AUX SYMBOLES

EN se référant au Mémorial ou souper du Seigneur, l'apôtre Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens, ne discutait pas sur la question de savoir qui devrait participer aux symboles, mais il parlait de ce que les symboles représentaient et du moyen d'y participer d'une manière digne.

[2] Tout au début de sa lettre, il attira l'attention sur le fait qu'il y avait des sectes et des divisions religieuses parmi eux, et il demanda: « Christ est-il divisé? » Il y avait de la jalousie et des différends parmi eux, de sorte qu'ils n'étaient pas spirituels, mais charnels, et se conduisaient comme les gens du monde. (I Cor. 1: 11–13; 3: 1–4) Cet état de choses ne convenait pas à ceux qui participent aux symboles du Mémorial car le pain représentait l'unité du corps de Christ. Ils ne pouvaient pas idolâtrer des conducteurs religieux et dire: « Moi, j'appartiens à celui-ci ou à celui-là »; ils ne pouvaient pas non plus s'idolâtrer eux-mêmes par convoitise, ni commettre quelque autre sorte d'idolâtrie car c'eût été du démonisme. Ceux qui participaient ainsi à la « table des démons » ne pouvaient pas, à juste raison participer à la « table de Jéhovah » lors du souper du Seigneur. A ce moment-là, quelques-uns apportaient également leurs propres soupers ou repas du soir au lieu où l'assemblée se réunissait. Immédiatement avant le souper du Seigneur, ils faisaient un repas en commun et ils se laissaient aller à des excès de table qui les rendaient incapables d'apprécier convenablement la signification du souper du Seigneur. En outre, ils ignoraient volontairement certaines personnes lors de leur repas commun, de sorte que ces dernières, ayant faim, pouvaient désirer le souper du Seigneur principalement parce qu'il constituait pour elles un peu de nourriture. Tout ceci ne tendait pas à célébrer dignement le Mémorial et ne concourait pas au bien des participants. — I Cor. 11: 17–22.

[3] Après avoir expliqué les instructions qu'il avait reçues du Seigneur concernant le Mémorial, Paul en vint donc à dire: « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Par conséquent, quiconque mange le pain et boit la coupe du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Tout d'abord, qu'un homme s'approuve lui-même après s'être examiné minutieusement, et ainsi qu'il mange du pain et qu'il boive de la coupe. Car celui qui mange et boit, mange et boit un jugement contre lui-même s'il ne discerne pas le corps. C'est pourquoi, beaucoup parmi vous sont faibles et maladifs, et bon nombre se sont endormis dans la mort. Mais si nous voulions discerner ce que nous sommes nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Cependant, lorsque nous sommes jugés, nous sommes disciplinés par Jéhovah afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. Par conséquent, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le manger, attendez-vous l'un l'autre. Si quelqu'un a faim, qu'il mange à la maison, afin que vous ne vous réunissiez pas pour un jugement. » — I Cor. 11: 26–34, *NW.*

[4] Par conséquent, si quelqu'un participe aux symboles du Mémorial tandis qu'il se trouve dans une condition indigne, et s'il y participe d'une manière indigne par manque d'appréciation, il devient coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Tous les participants doivent sentir profondément leur unité avec la Tête, Jésus-Christ, en faisant la volonté de Dieu. Nous devons nous souvenir de lui comme de celui qui est indispensable et avec qui il faut être uni; nous ne devons pas créer de divisions parmi nous, détruisant ainsi l'unité du corps. C'est le sang de Jésus qui valide la nouvelle alliance et nous ne devons pas agir envers ce sang comme s'il était une chose ordinaire, péchant volontairement par esprit sectaire, par idolâtrie, par cupidité et par les œuvres de la chair. Par cette alliance, nous sommes un peuple pour le nom de Jéhovah et nous devrions honorer ce nom par notre vie. Christ Jésus, qui donna son sang pour la nouvelle alliance, mourut pour justifier le nom et la souveraineté universelle de Jéhovah. Nous devrions l'imiter dans le genre de mort qu'il mourut, devenant « unis à lui par la conformité à sa mort » afin que nous puissions également « être unis à lui par la conformité à sa résurrection ». Ainsi, nous devons nous garder d'être coupables envers ces choses vitales, sans manifester d'hypocrisie lors du Mémorial ou souper du Seigneur.

[5] Pour participer dignement aux symboles, nous devons nous détacher de telles pratiques coupables, puisqu'elles ne sont pas en harmonie avec notre qualité de membres du corps de Christ et avec le fait de prendre le pain et le vin du Mémorial. Avant cette participation, nous devrions nous examiner minutieusement en ce qui concerne ces choses, rechercher le pardon de Dieu pour toute mauvaise conduite, puis prendre la résolution de suivre la voie droite et nous approuver nous-mêmes en nous comparant à ce que Dieu exige de nous. Autrement nous mangerons et boirons le jugement divin contre nous-mêmes et cela nous amènera à être disciplinés.

1 De quoi parle Paul, en I Corinthiens, concernant la question du Mémorial?
2 En quoi ces Corinthiens ne célébraient-ils pas convenablement le Mémorial d'une manière digne et pour leur propre bien?
3, 4 Comment les participants peuvent-ils devenir coupables envers le corps et le sang du Seigneur?
5 Comment devrions-nous rechercher à participer dignement aux symboles?

[6] Cela arrivera à une personne « si elle ne discerne pas le corps », dit Paul. (I Cor. 11:29, *NW*) Le « corps » ici, représente le corps unifié du Christ. La traduction de Moffatt nous le montre, car à cet endroit elle met une majuscule au mot *Corps*, de même qu'elle le fait quand elle dit que les chrétiens sont « baptisés en un seul Corps » et qu'ils constituent « le Corps de Christ ». Moffatt dit: « Car celui qui mange et boit sans avoir une appréciation exacte du Corps, mange et boit sa propre condamnation. » (I Cor. 11:29; 12:13, 27, *Mo*) Ceux qui participent au Mémorial doivent garder clairement à l'esprit qu'ils sont « le corps de Christ » représenté par un seul pain et par conséquent ils doivent garder l'unité comme « un seul corps ». Nous devons avoir une « appréciation exacte du Corps », appréciant notre unité personnelle avec la Tête, Jésus-Christ. Si nous ne le faisons pas, nous deviendrons spirituellement « faibles et maladifs » et même serons « endormis dans la mort », comme ce fut le cas de beaucoup de Corinthiens à ce moment-là. A cause de cela, Jéhovah Dieu dut les discipliner par l'intermédiaire de son organisation théocratique représentée par l'apôtre Paul, afin qu'ils ne soient pas condamnés avec le monde et détruits comme il le sera sous peu. Pour être spirituellement forts en bonne santé et bien en vie envers l'organisation de Dieu et son œuvre, nous devons respecter, entre autres choses, ce que représente le Mémorial.

QUAND ET COMMENT CÉLÉBRER LE MÉMORIAL

[7] Avec tout le respect qui lui est dû, nous allons examiner quand et comment il faut célébrer le souper du Seigneur. Imitant en cela Jésus quant à la date à laquelle il institua le Mémorial, nous célébrons ce dernier une fois par an, le 14ème jour de Nisan, Nisan étant le premier mois du calendrier pour le peuple de l'alliance de Jéhovah, selon son décret mentionné en Exode 12:1-6. C'était le jour de la pâque, car immédiatement après avoir célébrée la pâque juive, comme un Juif « sous la loi », Jésus établit le Mémorial pour ses onze fidèles apôtres. Par ordre de Dieu, la pâque était célébrée une fois par an le jour qui était l'anniversaire de la première pâque tenue par les Juifs en Egypte, juste avant de marcher hors de cette « maison de servitude ». Le jour de la pâque, Jésus mourut sur le bois de torture au Calvaire, non seulement comme la grande pâque, « l'Agneau de Dieu », mais aussi comme Héritier du royaume de Dieu, lequel justifiera la souveraineté de Dieu sur toute la création. Ainsi pour « annoncer la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne », nous devons la célébrer convenablement, seulement à cette date anniversaire, le 14 Nisan.

[8] A quelle heure du jour cette fête devrait-elle être célébrée? Après le coucher du soleil, ou après 18 heures, car parmi l'ancien peuple de l'alliance de Jéhovah, chaque nouvelle journée commençait à cette heure-là et couvrait toute la nuit ainsi que la partie du jour durant laquelle le soleil était visible jusqu'à son coucher. C'est pour cette raison que le Mémorial doit être célébré la nuit du 14 Nisan. Paul dit que c'était « dans la nuit où il allait être livré » que Jésus prit les symboles du Mémorial et les remit à ses apôtres. (I Cor. 11:23, *NW*) Le nom même, la Cène du Seigneur ou « le souper du Seigneur » montre qu'il s'agissait d'une célébration faite la nuit. De même, le fait que Paul dit aux Corinthiens: « Chacun prend d'avance son propre souper, » prouve que ces chrétiens du premier siècle célébraient le Mémorial la nuit et non le matin après que chacun eût pris son petit déjeuner ou dans le courant de l'après-midi après le déjeuner. (I Cor. 11:20, 21, *La*) D'après cela, le moment convenable pour célébrer le souper du Seigneur en 1951 est le vendredi 23 mars après le coucher du soleil ou après 18 heures, car c'est à ce moment-là que commence, cette année, le 14 Nisan.

[9] Le pain que Jésus rompit était sans levain; c'était la seule sorte de pain qui était permis lors de la pâque, car cette absence de levain illustrait l'absence de péché. Parlant des raisons pour lesquelles les membres du corps de Christ devraient s'abstenir du péché et ne devraient pas permettre les pécheurs flagrants au sein de l'assemblée, l'apôtre écrit aux chrétiens de Corinthe: « Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain; car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, ... de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. » — I Cor. 5:7-11.

[10] Le récit nous montre que Jésus utilisa un seul pain, mais c'était pour servir seulement onze apôtres. Les paroles de Paul en I Corinthiens 10:16, « Le pain que nous rompons » laissent supposer qu'il n'y a qu'un seul pain pour une assemblée, mais ne spécifient pas l'importance de l'assemblée ou le nombre des participants à servir. Le vin que servit Jésus était celui qui était disponible à la pâque de son temps, lorsque quatre ou quelquefois cinq coupes étaient servies à ceux qui célébraient la pâque. (Luc 22:17, 20) Par conséquent, si un certain nombre de personnes participe à un seul pain et à une seule coupe, il serait approprié de symboliser l'unité et le partage des privilèges communs.

[11] Après avoir pris le pain, Jésus ‚prononça une bénédiction', selon Matthieu 26:26 et Marc 14:22, ou ‚rendit grâces', selon Luc 22:19. Les récits combinés ne nous montrent pas combien de temps s'écoula entre le service du pain et celui de la coupe, mais Marc 14:23-25 (*NW*) dit: « Et prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit: ‚Ceci représente mon « sang de l'alliance » qui doit être répandu en faveur de beaucoup. Vraiment je vous le dis, je ne boirai plus de ce produit de la vigne jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau dans le royaume de Dieu.' » Matthieu 26:27-29 est d'accord avec cela, montrant que Jésus rendit grâces sur la coupe séparément et après une pause. Les paroles de Paul en I Corinthiens 10:16, « La coupe de bénédiction que nous bénissons, » indiquent qu'une bénédiction spéciale et distincte fut prononcée sur la coupe, car l'apôtre ne mentionne pas les grâces rendues pour le pain. En remettant chaque symbole, Jésus expliqua la signification de chacun d'eux, montrant les différentes caractéristiques qui les concernaient.

[12] Les écrivains ne mentionnent pas tout ce que Jésus a pu dire, en plus des courtes phrases relatées dans le récit, alors qu'il fit passer le pain et le vin. Dans nos célébrations modernes, l'assemblée a coutume, aussi bien que le président, de rester très calme tandis que les symboles circulent et que quelques-uns y participent. Certains

1951	MARS						1951
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

6 Pour éviter d'être disciplinés, que doivent discerner ceux qui participent aux symboles? De quelle manière?
7 Quel mois et quel jour célébrons-nous le Mémorial? Pourquoi?
8 A quel moment de la journée devrait-il être célébré? A quel moment de cette année?
9 Qu'illustre l'absence de levain dans le pain? Comment I Corinthiens 5:7-11 montre-t-il cela?
10 Pour quelle raison un seul pain et une coupe commune étaient-ils utilisés pour un groupe?
11 Que montre le récit concernant les grâces rendues et la bénédiction demandée sur le pain et sur le vin?
12 Pour quelle raison des paroles supplémentaires peuvent-elles être prononcées sur les symboles, alors qu'ils sont servis?

participants mêmes, courbent la tête et font des prières comme si la prière sur le symbole partagé, adressée par celui qui a été désigné, n'était pas suffisante. Mais il est possible que Jésus en ait dit davantage sur chaque symbole tandis que ces derniers étaient servis et que les apôtres y participaient, car il ne prononçait pas quelque formule magique sur chaque symbole pour les transsubstantier. Il est certain que les récits de ce qui se passa cette nuit-là ne rapportent pas tout ce qui a été dit. A la lumière de ces faits, aucune règle ne s'oppose à ce que quelques paroles appropriées soient prononcées par le président de l'assemblée alors que chaque symbole est remis à ceux qui y participent.

RECOMMANDATIONS

[13] L'année dernière, la famille du Béthel de Brooklyn eut le privilège de célébrer pour la première fois le Mémorial dans la Salle du Royaume du nouveau Béthel, le samedi soir 1er avril 1950. Le chef de la famille, le président de la Watch Tower Bible & Tract Society, présidait. Après le cantique d'usage et la prière d'ouverture, le président donna un exposé sur le souper du Seigneur. Il avait lu la copie dactylographiée de la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes*. A l'aide de cette traduction, il avait médité sur cette célébration. Ainsi, après avoir terminé le discours, il invita un frère, membre du reste, à rendre grâces pour le pain. Puis, tandis que les placeurs servaient le pain, permettant à chaque personne présente d'y participer si elle s'en sentait digne, le président ne laissa pas dominer un silence solennel, mais fit des commentaires appropriés pour avoir une meilleure appréciation du « pain ». Après que le pain fut servi, il invita un autre frère, membre du reste, à demander la bénédiction sur la coupe de vin. Ce symbole fut alors servi, donnant à chacun l'occasion d'en boire, et à nouveau, tandis que passait cette coupe, le président ajouta d'autres commentaires pour aider tout le monde à apprécier davantage la signification de la coupe et le fait d'y participer. Ces commentaires supplémentaires, faits pendant que les symboles étaient passés, furent appréciés par tous, y compris par ceux des « autres brebis » qui étaient là, et qui ne participaient pas eux-mêmes aux symboles mais observaient ceux du reste du corps de Christ qui y participaient. Cela contribua à alléger l'atmosphère lourde et le caractère sombre que prenait autrefois la cérémonie et qui étaient si déprimantes pour beaucoup.

[14] Cette façon de faire, décrite ci-dessus, est scripturale et nous la recommandons à toutes les unités et à tous les groupes du peuple consacré de Dieu. Celui qui préside peut décider de faire des remarques supplémentaires qu'il présentera alors que passent le pain et le vin. S'il en est ainsi, qu'il dise des phrases bien choisies et appropriées au sujet de chaque symbole. C'est une occasion favorable à l'édification spirituelle de tous ceux qui sont présents, pour aiguiser leur discernement et pour augmenter leur appréciation sur tous les aspects du souper du Seigneur et leurs privilèges qui s'y rattachent.

[15] Quoique les « autres brebis » présentes n'aient pas le privilège de manger et de boire les symboles, elles peuvent se réjouir de ce que cela ne signifie pas une condamnation pour elles-mêmes. Ayant une « appréciation exacte du Corps », elles peuvent se réjouir de ce que la nouvelle alliance atteint son point culminant en tirant de la terre un peuple pour le nom de Jéhovah et que maintenant, elles ont le privilège d'être associées au reste de ce peuple, les derniers membres du « corps de Christ ». Bien qu'elles ne soient pas à même de participer aux symboles du Mémorial, elles peuvent se réjouir de ce que Christ Jésus soit « l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde ». De même que les étrangers circoncis qui séjournaient parmi les Israélites au moment de l'exode participèrent à l'agneau pascal, de même, elles participent également aujourd'hui avec le reste spirituel du véritable Agneau, en exerçant la foi dans le sang de Christ et en faisant la volonté de Dieu comme Christ leur en donna l'exemple. (Jean 1:29; Ex. 12:48, 49) Bien qu'elles ne boivent pas de son sang, elles lavent et blanchissent leurs robes dans le sang de l'Agneau. (Apoc. 7:14) Avec le reste, elles sortent de ce monde et elles peuvent espérer en être complètement délivrées à Armaguédon où le monde sera englouti comme le furent les armées de Pharaon à la mer Rouge.

[16] Quand les symboles ont été servis et partagés entre tous ceux qui en sont dignes, le souper du Seigneur est terminé. Le commandement qui a été imposé aux membres du corps de Christ a été observé. Ce qui suit cette célébration lors de la réunion ne fait pas partie du souper du Seigneur. Ainsi on peut terminer de la même manière que dans nos autres réunions, tel que faire les communications et prendre des dispositions pour le service, chanter un cantique et clôturer par une prière. L'entretien et la prière que Jésus eut avec ses disciples, tel que cela est rapporté en Jean, chapitre 14 à 17, ne faisaient pas partie du souper du Seigneur, mais venaient après ce dernier. Ce que Jésus dit alors aux apôtres ainsi que sa prière, fut dicté par l'urgence de la situation et par l'occasion favorable de les avoir tous ensemble pour la dernière fois avant sa trahison et sa mort. Le récit nous dit aussi: « Finalement, après avoir chanté des louanges, ils allèrent à la montagne des Oliviers, » et ce chant de psaumes était d'usage au moment de la pâque. (Marc 14:26, *NW*) Aussi, le fait de célébrer le Mémorial n'empêche pas que ces points caractéristiques de nos autres réunions suivent le souper du Seigneur.

[17] L'année dernière, lors des célébrations du Mémorial par toute la terre, 511 203 personnes assistèrent à cette réunion, bien que 22 723 seulement participèrent aux symboles. Nous avons une bonne raison d'espérer que cette année, encore plus d'un demi-million de personnes respecteront la célébration du Mémorial par leur présence. Etant donné que nous approchons de notre exode définitif pour entrer de ce monde dans le monde nouveau, nous proposons que tous les proclamateurs actifs du Royaume, s'engagent à aider les assistants, dont le nombre s'élève à plus d'un demi-million, à participer au service dans le champ lors du week-end du 23 mars 1951. Ainsi, vous les aiderez à participer au témoignage final avant que la fin définitive de ce vieux monde arrive. Quel effort digne du souper du Seigneur ce serait, dans cette période où la patience divine envers nous signifie le salut! — II Pi. 3:15.

w 15/1/51

13 Quelle fut la façon de procéder lors de la célébration du Mémorial, au Béthel de Brooklyn l'an dernier?
14 Par suite de cela, que recommande-t-on à toutes nos unités ou à tous nos groupes?
15 Pourquoi les autres brebis présentes, peuvent-elles se réjouir bien que ne participant pas aux symboles?
16 Quels points caractéristiques des autres réunions peuvent suivre le souper du Seigneur, et pourquoi ne sont-ils pas interdits?
17 Quel effort digne du Mémorial est recommandé cette année à tous les assistants?

● Que signifient les paroles contenues en I Jean 3: 18, *(Sy)*: « N'aimons pas en parole et avec la langue, mais en action et en vérité »? — Un lecteur de Floride.

Cela veut dire que l'on ne peut pas être agréable au Seigneur si l'on n'a qu'une apparence de sainteté, que l'on parle avec douceur et que l'on suit les règles et les cérémonies, sans accomplir un service réel pour Dieu. S'adressant aux religionistes juifs, Jésus cita Esaïe 29: 13, disant: « Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » Et encore: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père. » (Mat. 15: 7–9; 7: 21) Ce que Jéhovah veut des chrétiens, c'est qu'ils prêchent maintenant la Parole, qu'ils prêchent l'évangile du Royaume à toutes les nations de la terre. (Mat. 24: 14; II Tim. 4: 2) Ceux qui aiment Dieu le prouveront en obéissant à sa volonté. « Si vous m'aimez, vous observerez mes commandements. » « Que nous observions ses commandements, voilà ce que veut dire aimer Dieu. » — Jean 14: 15; I Jean 5: 3, *NW*.

TEXTES ET COMMENTAIRES

JEUDI 1er MARS

Préparez un chemin pour le peuple! — Es. 62: 10.

Les instructions de Jésus à ses disciples constituent une ligne de conduite modèle pour les surveillants dans l'organisation théocratique de Jéhovah, depuis ce temps jusqu'à nos jours. Tout serviteur de filiale de la Watch Tower Society, tout serviteur de district, tout serviteur de circuit, et tout serviteur de groupe ferait bien d'étudier continuellement et soigneusement cette ligne de conduite. Elle lui montre comment il devrait considérer fidèlement les intérêts du Royaume dans l'organisation où il a été chargé d'exercer son ministère. Il devrait organiser ses assemblées ou tout autre genre d'activité en ayant en vue l'amélioration des points faibles et la protection des affaires de l'organisation de Jéhovah qui sont remises entre ses mains. Il devrait se conduire lui-même comme l'enseigne la Parole divine. La même organisation et la même conduite correcte s'appliquera également à une étude biblique dans la Salle du Royaume ou dans les foyers des personnes intéressées. Les besoins des personnes desservies seront considérés avec amour par le conducteur d'étude, et la réunion sera organisée de façon que le plus grand bien en soit retiré. wF 1/9/50

VENDREDI 2 MARS

Ordonne à ceux qui sont riches dans le système de choses actuel ... d'être riches en œuvres justes. — I Tim. 6: 17, 18, NW.

Que désirez-vous? La sécurité dans ce système de choses qui disparaîtra bientôt, ou la vie dans le juste monde nouveau? La Parole de Dieu donne l'exemple que tous les chrétiens doivent suivre pour obtenir la vie éternelle, que ce soit la vie avec Christ Jésus comme son épouse dans le glorieux Royaume céleste, ou la vie comme créature jouissant des bénédictions sous le royaume des cieux et des plaisirs de la vie éternelle sur une nouvelle terre resplendissante que Dieu fait pour que l'homme l'habite. Les deux sont accessibles par les vraies richesses; amassez-vous donc un trésor dans les cieux. Si vous voulez être riches devant Dieu, employez vos biens et votre connaissance de Jéhovah Dieu et de son juste gouvernement, en faveur des pauvres, et réconfortez tous ceux qui pleurent avec la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ne vous laissez pas asservir par vos richesses et ne devenez pas esclaves de vos biens, mais faites travailler vos biens pour vous dans votre prédication de la Parole. Ce en quoi tous peuvent et doivent être riches, c'est être riches en « œuvres justes ». w 1/1/50

SAMEDI 3 MARS

Venez à moi, vous tous qui travaillez laborieusement et qui êtes accablés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous. — Mat. 11: 28, 29, NW.

Mais, direz-vous, je suis occupé à mon travail huit heures par jour, cinq ou six jours par semaine, et je n'ai que le week-end et quelques soirées de libre pour d'autres activités de mon choix. Mais Dieu ne s'est pas trompé en permettant que l'évangile vous soit prêché, à vous et à vos semblables, car il existe dans le monde des personnes qui loueront Dieu et seront sauvées. Dieu sait que vous devez résoudre les problèmes de la vie qui sont communs à tous et que vous devez, à la sueur de votre front, tirer votre subsistance de la terre. Cependant il sait aussi que vous avez suffisamment de temps pour écouter son message et agir en conséquence en lui rendant la louange qui lui est due; autrement il n'aurait pas jugé utile de faire prêcher le message. Il vous est possible de consacrer un peu de temps chaque semaine pour considérer la Parole de Dieu, voir comment elle s'applique à nos jours, et il vous est également possible de consacrer un peu de temps pour louer Dieu. Mais cela doit être la marque d'un désir de votre part et la détermination de prendre, par la grâce de Dieu, le chemin qu'il approuve. wF 15/7/50

DIMANCHE 4 MARS

Il n'y avait pas de dieu étranger au milieu de vous; donc, vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et je suis Dieu. — Es. 43: 12, AS.

Les témoins de Jéhovah témoignent des desseins de Jéhovah. Celui qui témoigne devant un tribunal est un témoin. Dans un avenir très proche, la plus haute cour de justice de l'univers, la cour du Dieu tout-puissant, doit rendre un jugement final dans le grand litige relatif à la suprématie de Jéhovah. Les témoins de Jéhovah ont été désignés pour rendre témoignage au sujet du grand litige qui oppose Jéhovah aux nations. Puisqu'ils témoignent en faveur de Jéhovah et de ses desseins, c'est à juste titre qu'ils peuvent porter ce nom. Celui qui rend témoignage à la suprématie de Jéhovah est un chrétien. Ses témoins suivent les traces de Christ Jésus, et cela leur donne le droit de porter le nom de chrétiens. L'auteur du christianisme fut un puissant témoin en faveur de la suprématie de Jéhovah. (Jean 18: 37) Il est donc évident que pour porter le nom de Christ et s'attribuer le nom de chrétien, il faut d'abord être un témoin de Jéhovah comme le fut Christ Jésus. wF 15/9/50

LUNDI 5 MARS

Tandis qu'ils leur promettent la liberté, ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption. Car quiconque est vaincu par un autre est rendu esclave de celui-ci. — II Pi. 2: 19, NW.

Jéhovah n'est pas un Dieu de servitude. Il ne retient aucune de ses créatures captives derrière des barreaux de fer. Il n'entrave même pas le raisonnement de l'individu, mais au contraire accorde la liberté de pensée aux esprits qu'il a créés. Il n'a pas amené à l'existence des robots ou des cerveaux mécaniques, obligés de suivre machinalement les voies qu'il a tracées, mais il a doté ses créatures intelligentes d'un esprit, non seulement capable de connaître le bien et le mal, mais encore libre de choisir telle ou telle voie. N'a-t-il pas offert au premier couple humain, en Eden, cette liberté de choisir à laquelle il ajouta des conseils qui étaient autant d'avertissements? La créature spirituelle, connue maintenant sous le nom de Satan le Diable, préféra se servir elle-même et devint captive de son orgueil pervers et de sa cupidité ambitieuse. Poussé par ces geôliers de son esprit, Satan commença à emprisonner les autres. Il a aveuglé l'intelligence des incrédules

au point qu'ils soient dans l'obscurité comme dans un cachot. Et ce sont de tels aveugles, eux-mêmes captifs, qui voudraient tracer pour l'humanité le chemin de la liberté. wF 1/10/50

MARDI 6 MARS

L'Eternel [Jéhovah] fort et puissant, l'Eternel [Jéhovah] puissant dans la bataille. — Ps. 24: 8, Da.

Jéhovah est un Dieu guerrier qui ne connaît pas la défaite. Aucun ennemi, qu'il soit seul ou constitué par un groupe de conspirateurs, ne peut aligner sur le champ de bataille une puissance assez grande pour se mesurer à la sienne. Dans tout l'univers, aucun adversaire ne peut le battre grâce à une tactique supérieure. Sa sagesse est tellement plus élevée, qu'avec des forces d'une insignifiance risible, il peut mettre en déroute des armées puissantes. Grâce à la sagesse avec laquelle il déjoue les manœuvres de ses ennemis, il n'a pas besoin de faire appel à sa toute-puissance pour avoir la victoire. Lorsqu'elle vient d'en haut, « la sagesse vaut mieux que les instruments de guerre. » (Eccl. 9: 18) Les témoins de Jéhovah peuvent attester cette vérité. Dirigées par la sagesse qui vient d'en haut, les victoires qu'ils ont remportées sur les nations de ce monde, équipées d'armes dernier modèle, se succèdent dans une suite ininterrompue. Ils sont victorieux des persécutions et de la violence de la foule, des emprisonnements et des interdits gouvernementaux, car leur œuvre prospère, leur nombre croît, et leur droit à la vie dans un monde nouveau est assuré. wF 15/10/50

MERCREDI 7 MARS

C'est très bien, bon et fidèle esclave! Tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup. Entre dans la joie de ton maître. — Mat. 25: 23, NW.

Appréciez au-dessus de tout la plus haute louange et recommandation reçues du Roi des rois, le Gouverneur choisi par le tout-puissant Jéhovah. Un service fidèle apporte la récompense, car davantage de responsabilités sont placées sur les épaules de ce serviteur et cela avant la destruction du vieux monde. Ces approuvés entrent également dans la joie de leur Maître. La grande joie du Gouverneur du monde nouveau réside dans l'accomplissement de l'œuvre du Père céleste, consiste à veiller à ce que son nom qui est Jéhovah soit loué d'éternité en éternité, et à participer à sa justification, maintenant devant le monde entier. Cette joie ne connaît pas de bornes. Puis il y a la destruction de ce monde méchant, faisant disparaître à jamais les ouvriers d'iniquité. Puisse ce jour être hâté! Il ne pourra jamais venir assez vite. Ne peux-tu commencer maintenant à prendre part à la « joie de ton Maître »? Si, tu le peux, et cela dans la mesure de ton fidèle service. wF 15/12/50

JEUDI 8 MARS

« Témoins choisis d'avance par Dieu, » « qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple. » — Actes 10: 41 et 13: 31.

Jéhovah Dieu nous a donné la connaissance sous sa nouvelle alliance dans le seul dessein de faire de nous ses témoins, comme l'étaient les apôtres. Et quelle occasion de témoignage avons-nous maintenant!. Nous avons le Livre des livres, la Bible, et maintenant nous avons aussi la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* de 1950. Pour nous aider à connaître Dieu par son Livre nous avons les publications bibliques complémentaires publiées par un instrument éprouvé de Dieu et de Christ, la Watch Tower Society. Par sa puissance irrésistible, la lumière a percé la résistance diabolique et nous a atteinte, et Il « l'a fait briller sur notre cœur, pour l'illuminer de la glorieuse connaissance de Dieu par la face de Christ ». (II Cor. 4: 4–6, *KJ*) Nous donc, en retour, levons-nous et brillons, réfléchissons la lumière sur les autres. Si les hommes doivent être détruits faute de connaissance, que ce ne soit pas à cause de notre négligence. Si une grande foule de personnes de bonne volonté doit être conduite vers le salut, que ce soit parce que Dieu s'est servi de nous. wF 1/1/51

VENDREDI 9 MARS

Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. — Ps. 143: 10.

Pour entrer dans l'école du succès de Jéhovah, nous devons nous tourner entièrement vers lui, le grand Conducteur de l'école. Nous devons nous soumettre complètement à son cours d'instruction et vouloir apprendre selon sa voie. Cela signifie que nous devons choisir de servir Dieu et conlure un engagement avec lui pour faire sa volonté, désirant que celle-ci soit faite en toute chose. Nous désirons qu'il fasse de nous ce qu'il veut, sans tenir compte de ce que ce monde voudrait que nous soyions. Les jours de ce monde sont comptés, et tous ceux qui étudient et dirigent leurs pas pour réussir dans ce monde disparaîtront avec lui dans la destruction. Mais Jéhovah Dieu désire que ses étudiants trouvent une demeure permanente dans le libre monde nouveau qu'il crée, et qui ne disparaîtra jamais. C'est ce qu'il désire pour nous qui entrons dans son école. (Mat. 18: 14) Il souhaite que nous gagnions la vie éternelle dans le monde à venir, et il connaît parfaitement le cours des études, l'éducation et l'activité dont nous avons besoin pour réussir. Il importe donc que nous obéissions à sa volonté en tant qu'Instructeur. w 1/10/50

SAMEDI 10 MARS

Dieu ... à la fin de ces jours, nous a parlé par le moyen d'un Fils qu'il a nommé héritier de toutes choses, et par lequel il créa les systèmes de choses. — Héb. 1: 1, 2, NW.

Jéhovah Dieu est le Créateur des systèmes de choses justes. Ils sont tous soumis à son autorité suprême. Il les a disposés dans un ordre qui conduit d'un ensemble de bonnes choses à de meilleures et plus grandes choses, atteignant enfin une bonté parfaite, qui ne nous laisse rien à désirer. C'est un Dieu d'ordre et il sait où ses dispositions le mènent. Débarrasser l'univers entier de toutes forces méchantes et perturbatrices, tel est son but. Il accomplira cela au moyen de son gouvernement promis qu'il a remis entre les mains de son Fils glorifié, Jésus-Christ. En atteignant ce but il se justifiera lui-même comme étant le Juste Souverain de tout l'univers. A cette fin il a créé une série de systèmes de choses qui devaient se succéder. Son Fils a une part très importante dans la justification de la souveraineté universelle de Jéhovah, et il l'employa en créant les systèmes de choses. w 1/11/50

DIMANCHE 11 MARS

Ma bouche louera hautement Jéhovah; et au milieu de la multitude je le célébrerai. — Ps. 109: 30, Cr.

Aujourd'hui une « grande foule » de personnes « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue » adressent des louanges à Dieu d'une manière convenable, et leurs rangs grossissent sans cesse. (Apoc. 7: 9–17, *NW*) Avec le reste oint de Jéhovah elles élèvent leurs voix dans chaque nation. Son esprit irrésistible active ce chant de louange et rien ne peut arrêter ses progrès. D'une façon pratique, le reste de Jéhovah et ses compagnons rendent témoignage aux hommes concernant le message du Royaume et ses bénédictions grâce à un travail intense de porte en porte et par des visites répétées. Ils leur lancent un appel à la louange de Dieu, car c'est sur ce point que les hommes sont maintenant jugés. C'est un grand travail de séparation qui progresse maintenant partout, parmi tous les peuples, ainsi que l'a prédit Jésus. Ceux qui se joignent à eux pour chanter les gloires de Dieu sont classés comme « brebis », dont l'héritage consistera en bénédictions éternelles. Ceux qui refusent sont des « boucs » dont la fin est la destruction. wF 15/7/50

LUNDI 12 MARS

Jetez l'esclave bon à rien dans l'obscurité du dehors. — Mat. 25: 30, NW.

La lumière de la compréhension de la Parole de Dieu s'estompe et s'éteint dans l'esprit de celui qui, avec insouciance, manque de faire fructifier le talent ou les intérêts du Royaume placés entre ses mains. Donner de l'accroissement ou porter des fruits signifiait pour Jésus aider d'autres personnes à comprendre et à devenir des témoins de la majesté de Jéhovah, et prêcher la Parole de vie. Selon l'apôtre, c'est là le sacrifice agréable à Dieu. « Par lui, offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui font une proclamation publique à son nom. » (Héb. 13: 15, *NW*) Le désir d'instruire et d'aider les autres, désir qui remplit une personne lorsqu'elle commence à connaître les dispositions bienveillantes de Jéhovah, ne devrait pas être refoulé, laissé délibérément de côté ou submergé par les soucis de ce

monde. Quand une personne accepte Christ comme son Rédempteur et consacre sa vie à faire la volonté de Dieu, son temps ne lui appartient plus et elle n'a plus le droit de le gaspiller ou de le dissiper. Son temps, oui sa vie même, appartiennent au service de Dieu. « Vous avez été rachetés à un grand prix. » wF 1/6/50

MARDI 13 MARS

Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. — Ps. 119: 11.

Il est bon d'être au courant des promesses de Dieu; oui, allez au delà d'une simple connaissance, gravez-les dans votre mémoire si vous voulez, de façon à toujours les avoir présentes à l'esprit pour votre réconfort et votre conduite. Seuls ceux qui ont réellement appris à mettre leur confiance en Jéhovah, apprécient la valeur de cette faculté consistant à pouvoir évoquer à volonté certaines des précieuses déclarations de Dieu en faveur de ceux qui l'aiment. Toutes les personnes de bonne volonté doivent apprendre ces choses, savoir ce qu'elles impliquent et voir qui, le premier, a soulevé le litige de la suprématie universelle. Si elles ne sont pas convenablement instruites des œuvres de Satan, elles n'apprécieront pas à leur juste valeur les promesses de la protection du Tout-Puissant. Car n'est-il pas prouvé que ceux qui recherchent la justice et l'honneur de Dieu deviennent les cibles du Diable? Par conséquent, le moyen de demeurer sans crainte jusqu'à la fin consiste à étudier la vérité qui est la Parole de Dieu; apprenez comment Dieu a agi envers des hommes des temps passés, sachez qui il est et comprenez ses desseins. Etudiez son saint Livre et soyez instruits en ce qui concerne le juste monde nouveau. wF 1/8/50

MERCREDI 14 MARS

Ayant trouvé une perle de grande valeur, il s'en alla, vendit promptement tout ce qu'il avait, et l'acheta. — Mat. 13: 45, NW.

Jésus éprouva une joie personnelle à accomplir les desseins de son Père et à recevoir la récompense promise. Cela indique un objectif personnel, une récompense qui serait la sienne propre, en étant agréable et en entière harmonie avec son Père céleste qui plaça cette joie devant lui et devant les membres de son corps. De même les « autres brebis » qui seront grandement bénies et honorées sous le royaume de Dieu par Christ, recevant de ce dernier tous les bienfaits, sont également invitées à considérer ce privilège d'une valeur inestimable. Elles doivent avoir une conduite fidèle, semblable à celle de Jésus et des membres de son corps, afin d'être qualifiées pour recevoir les bénédictions du Royaume. Aussi, la façon de « vendre tout ce qu'il avait », et ce renoncement à tout en vue d'obtenir cette « perle de grande valeur », sont d'importance vitale pour tous les membres du corps de Christ et pour les « autres » brebis qui leur sont associées. Une compréhension convenable renforce l'appréciation que nous avons de ce fait. Quoi que vous puissiez acquérir, acquérez la compréhension. wF 1/9/50

JEUDI 15 MARS

Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui. — Luc 8: 1.

L'instruction et l'entraînement que Jésus donna à ses premiers disciples peuvent être comparés à l'école du ministère théocratique et à la réunion de service des témoins de Jéhovah actuels. Beaucoup des discours de Jésus étaient des exposés de service, exhortant ses disciples à laisser briller la lumière, à prêcher l'évangile du Royaume, à porter des fruits, à baptiser les nouveaux et à les aider dans l'œuvre de prédication. Il fit des démonstrations pour ses disciples, marchant en tête dans le service et montrant comment le travail devrait être accompli. Ceux qui étaient avec lui, observaient le Maître-Prédicateur, s'instruisaient en le voyant faire et, par la suite, donnèrent à d'autres l'occasion de se rappeler cet enseignement merveilleux. (Actes 4: 13) Quand Jésus envoya les douze apôtres pour prêcher, il leur donna des instructions précises sur l'attitude à prendre à l'égard de l'intérêt ou de l'opposition suscités par le témoignage rendu de porte en porte. Plus tard, il entraîna d'une façon semblable, pour le ministère théocratique, soixante-dix autres disciples avant de les envoyer prêcher. Ils remettaient un rapport. wF 15/6/50

SOYEZ « RICHES EN ŒUVRES JUSTES »

Tel est le thème tiré de I Timothée 6: 18, *Traduction du Monde Nouveau,* pour le mois de mars. C'est un bon conseil, car il signifie la vie pour ceux qui l'entendent et le prennent à cœur. Le Créateur, qui pourvoit aux choses nécessaires à notre existence et à sa jouissance, veut que nous travaillions pour obtenir la vie. Quelle œuvre est donc une « bonne » œuvre? Un bon exemple est l'œuvre accomplie par Christ Jésus. Vous rappelez-vous les paroles qu'il adressa au jeune homme riche qui recherchait la vie? Dans sa réponse il ne conseillait pas de devenir riche dans ce vieux monde, mais plutôt de se servir des choses que nous avons maintenant, ainsi que de la connaissance de la Parole de Dieu, dans ce sens que nous devrions diffuser cette connaissance pour le bien de ceux qui ne possèdent pas encore ces richesses. De cette manière nous suivrons notre Maître et Chef pour ce qui est d'« être riches en bonnes œuvres ». Pendant le mois de mars, les témoins de Jéhovah offriront un abonnement annuel à *La Tour de Garde* moyennant une contribution de 5 fr. (en France 350 francs; en Belgique 60 francs). Le nouvel abonné recevra gratis trois brochures intéressantes, dont chacune traite un sujet biblique.

FÊTE COMMÉMORATIVE 1951

Pour les hommes sur qui le grand nom de Jéhovah est invoqué, le jour où ils observent le mémorial du repas du Seigneur est un des plus importants dans l'année civile. (I Cor. 11: 20-26, *NW*) Pourquoi? C'est un temps de joie et de réjouissances pour ce peuple favorisé et heureux. Le 14 Nisan est le jour où il est juste d'observer le repas du Seigneur. Cette année-ci, 1951, c'est le vendredi, 23 mars, après le coucher du soleil (après 18 h.). Tous les groupes, les unités, les autres groupes de personnes consacrées et les hommes de bonne volonté se réuniront alors. Ils chanteront un cantique du royaume et quelqu'un fera la prière, puis un frère, de préférence un des oints de Jéhovah, prononcera une allocution sur le repas du Seigneur. Afin d'être conformes à l'exemple du Seigneur, les symboles seront du pain sans levain et du vin rouge. Nous adressons ici une cordiale invitation à toutes les personnes de bonne volonté, consacrées ou non, de venir assister à cette célébration significative et bénie. De quels privilèges bénéficiera-t-on en y assistant? Qui est-ce qui y prend part? Dois-je, moi, y participer? Une réponse satisfaisante sera donnée à ces questions et à d'autres lors de ces réunions. La paix de l'esprit sera le partage de tous ceux qui y assisteront, et l'unité du peuple de Jéhovah s'affermira universellement grâce au fait qu'ils acquerront la pleine intelligence de cette célébration et l'apprécieront comme jamais auparavant. L'année passée plus de 500 000 personnes y assistaient. Pourquoi ne pas être l'une d'elles cette année et accepter l'invitation qui parvient maintenant à un beaucoup plus grand nombre d'hommes par le moyen de *La Tour de Garde* paraissant en 35 langues? Après le Mémorial on pourra faire des communications relatives au service, puis chanter un cantique et terminer la réunion par la prière. On adressera un rapport à la Société indiquant le nombre total de ceux qui ont assisté à la réunion et le nombre de ceux qui ont pris les symboles.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 4 mars:

« Le souper du Seigneur », §§ 1-22.

Semaine du 11 mars:

L'association aux démons interdite, §§ 1-25.

Semaine du 18 mars:

Participer dignement aux symboles, §§ 1-17.